

« L'UNIQUE » DU FRÈRE ARSÈNE, CAPUCIN À ANNECY

Danièle Baverel

Danièle Baverel nous présente « L'unique du frère Arsène », un monument qui interpelle les passants et est en même temps une référence pour les amateurs de cadrans solaires¹. En quoi est-il « unique » ? À voir de plus près si vous passez près du lac d'Annecy...



« L'unique » du frère Arsène est unique par :

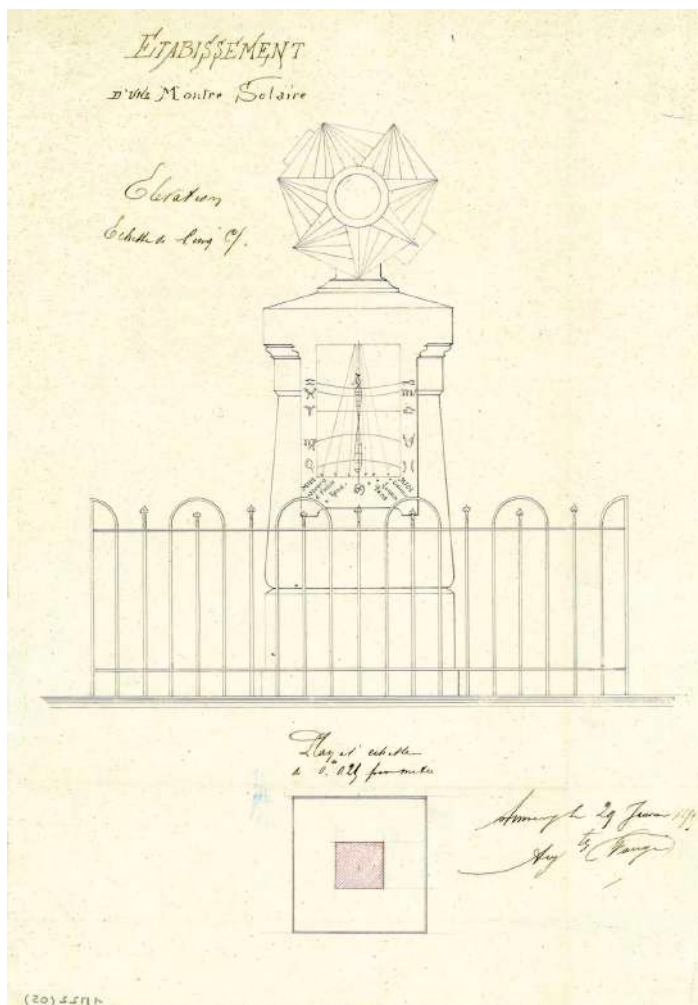
- sa situation au bord du lac, face à l'île des cygnes, lieu de promenade préféré des Annéciens et des touristes. On ne peut le manquer !
- sa forme : posé sur un piédestal imposant (trop...) il est formé non pas d'un mais de dix-sept cadrans répartis sur une étoile à sept branches et son petit socle.

« Le gnomon », comme l'appellent les Annéciens, est en effet constitué d'une étoile comportant 3 cadrans équatoriaux (un grand, supérieur, et deux petits, inférieurs), posés sur un socle (cube tronqué) dont les 4 côtés, orientés suivant les 4 points cardinaux, sont munis de cadrans verticaux et enfin dix polaires sur les tranches de l'étoile et un grand méridional (une méridienne) sur le piédestal.

- par sa date de réalisation, 1874. N'est-il pas trop tardif sachant que l'âge d'or des cadrans solaires est le XVII^e et le XVIII^e siècle ?
- par sa devise, une sentence que nous adresse le Soleil, presque semblable à un haïku :

*Tel qu'un lion de sang avide,
Se précipitant sur tes pas,
La mort suit ma course rapide,
Avec l'arrêt de ton trépas.*

Le dessin ci-après incite à s'attarder plus particulièrement sur les dix cadrans polaires des faces latérales de l'étoile et sur la méridienne du piédestal.



La méridienne indique les heures de midi dans différentes villes : Saint Pétersbourg, Vienne, Rome, Paris, Londres et Lisbonne.

On retrouve cette caractéristique sur les autres cadrans réalisés par le frère Arsène à Rumilly, Sallanches, Samoens et Hautecombe.

L'explication de la construction des cadrans polaires provient de deux livres qu'il possédait dont le « Traité d'horlogiographie » de Bullant de 1564.

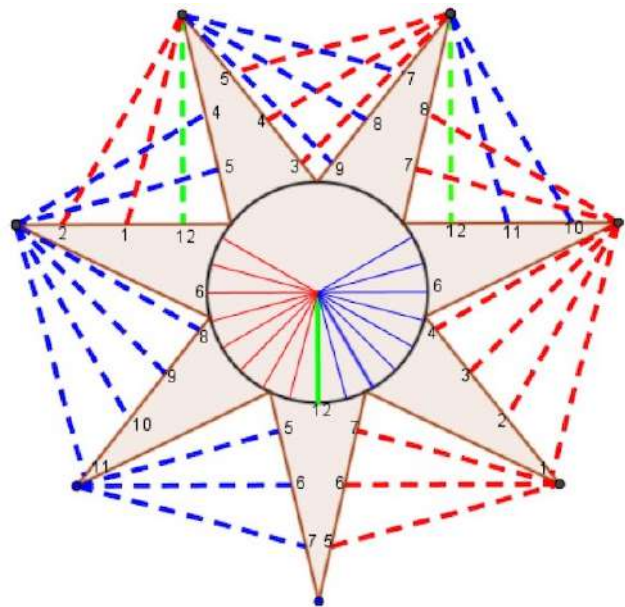
Aucun calcul n'est nécessaire. Une étoile à 7 branches est celle qui couvre le mieux toutes les heures de la journée.

¹ Voir notamment l'étude qui lui a été consacrée par H. Bencker en 1923, « Le gnomon d'Annecy », que l'on peut télécharger depuis le site *Tourisme Annecy* <https://www.tourisme-annecy.net/gnomon-annecy.html>

Il est très simple de construire les lignes en utilisant le cadran équatorial : on place le centre d'un cadran équatorial en chacune des extrémités de l'étoile. Les lignes coupent les tranches en un point sur lequel on reporte l'heure correspondante. Les lignes horaires sont alors les segments parallèles à l'axe du monde passant par ces points. Les lignes vertes sont celles de midi, les bleues celles du matin et les rouges, celles de l'après-midi.

On peut ainsi lire l'heure sur deux tranches en même temps et ainsi vérifier que l'étoile est bien orientée. Si les autres cadrans avaient leurs styles, sur combien de cadrans à la fois on pourrait-on lire l'heure ?

Malheureusement ce magnifique bloc gnomonique subit les outrages du temps et des rénovations hasardeuses. La recherche de toutes les anomalies est un jeu très instructif !



Danièle Baverel bavereld@yahoo.fr, professeure de mathématiques, a aimé partager son intérêt pour les cadrans solaires avec ses élèves, notamment lors de voyages scolaires, et a présenté celui d'Annecy aux *Journées du patrimoine* et pour des associations.